

VERDUN VU DE SAINT-SYM (suite)**LA SITUATION S'EMPIRE**

23 mars - Fournel et Raymond Pinay sont en permission.

26 mars - Jean Relave a écrit qu'on les avait prévenus de faire attention en mangeant des conserves car elles viennent d'une maison américaine qui est boche et qu'on y trouve dedans des petits hameçons.

Il y a eu plusieurs prisonniers d'ici dans les derniers combats et notamment **Maintigneux du Plomb et le fils du maire de Pomeys** dont l'aîné l'est déjà depuis le début. **Vourlat** d'ici qui est prisonnier depuis fin décembre a écrit qu'il avait vu **Garbit** : cela rassure sa pauvre mère.

30 mars - Aujourd'hui, **Mme Fayolle** café sur la place dont le mari est à Salonique a enterré son petit garçon de 3 ans.

2 avril - Je vois toujours quelques permissionnaires qui arrivent, coiffés de la bourguignotte, la musette bourrée, l'air poussiéreux et le teint hâlé. Il est facile de les distinguer des convalescents de l'ambulance qui circulent dans les rues. Souvent une jeune femme se presse près du voyageur, l'air radieuse ; un bébé au bras du pauvre poilu se trouve tout heureux d'avoir retrouvé là une place dont il était déshabitué et il paraît s'y trouver d'autant plus heureux.

Ce matin, **la mère Pipon** (de Coise) est venue toute alarmée ; elle a reçu vendredi une lettre de son fils Claude qui lui disait que son frère Eugène venait d'être grièvement blessé. Il ne donne aucun détail car il ne l'a pas vu. Inutile de te dire avec quelle anxiété on attend d'autres nouvelles. Espérons que la blessure ne sera pas trop grave.

MORT DE PIPON DE COISE

3 avril - La mauvaise nouvelle que nous appréhendions hier au sujet du frère d'Emilie (Pipon) est malheureusement arrivée ce matin. En deux mots, son frère Claude qui n'avait pas le courage d'en dire plus long, annonçait qu'Eugène avait été tué dans la nuit du 25 au 26, sur le coup.

Encore une famille tristement affectée. Pauvres mères qui ont tant de mal pour élever leurs enfants, surtout celle-ci (la mère Pipon) qui avait eu toute la charge à son compte. Et maintenant qu'elle était payée de retour, que ceux-ci pouvaient lui aider, voilà que cette atroce guerre les lui enlève. Pourvu que celui qui reste là-bas dans cet enfer de Verdun lui soit gardé.

5 avril - Hier, **Emilie (Pipon)** nous a montré une lettre très touchante que leur avait écrit son frère. Il raconte que son frère a été tué en portant le ravitaillement en première ligne. Un obus a éclaté à deux pas de lui, il a reçu toute la décharge. Ses camarades n'ont rien eu, un seul a été blessé. Son pauvre frère s'est occupé alors de le faire enterrer et il a pu y réussir. Il repose dans le cimetière d'un petit village.

C'est une dure épreuve pour ce pauvre jeune homme. Depuis le début de la guerre, les deux frères ne s'étaient jamais quittés. Il est maintenant tout seul de son pays dans son régiment, **un Piégay de Larajasse ou l'Aubépin** ayant été blessé mortellement il y a quelques jours.

9 avril - Le régiment de Tony (Grange) est au repos du côté de Verdun. Il recommande à ses petits enfants de prier beaucoup pour que leur papa leur soit rendu car là-bas où il est, il en tombe beaucoup de papas, que cela fait bien pitié.

Demain, on enterre ici le **fils Thizy** tailleur dans la rue Centrale.

MARTYRISES DANS LEUR CORPS

13 avril - Hier pendant le marché, mon cousin, **l'abbé Fillon** s'est amené. J'ai volé quelques instants à mes clientes qui s'impatientsaient pour lui dire deux mots : c'est malheureux tout de même qu'on ne puisse même pas causer à sa famille. Il arrive de Verdun où il est infirmier dans une ambulance. En quelques mots, il nous a dépeint les horreurs de ces jours de bataille ou plutôt de leur résultat : ces pauvres blessés, martyrisés dans leur corps...c'est à n'y pas croire et dire que cela dure depuis si longtemps.

Le frère Jubin (Goy), blessé en Serbie et soigné à Toulon est arrivé ces jours-ci

car son bras gauche est presque inerte. Malgré cela, il s'estime bien heureux. Notre voisine, **la mère Jallabert**, a été administrée ce soir ; elle est bien mal. **Mr Beaujolin, ex-docteur**, est bien malade aussi.

18 avril - Nous avons des nouvelles de tous. Tony (Grange) est très exposé mais ne dit pas où. Cependant il s'estime bien heureux car il passe ses nuits tranquilles loin des tranchées. Pierre (Grange) fait toujours des abris et...s'estime bien heureux de ne plus occuper les tranchées. Joseph (Grange) quoique fatiguant beaucoup s'estime encore très heureux vis à vis de bien d'autres.

Ce matin, **le tacot** a versé après la gare de Rontalon. Pas de morts mais une dizaine de blessés. L'accident est dû à une bande de boeufs que le tacot transportait et qui se sont tous penchés du même côté dans un endroit très en pente.

BEAUCOUP DE PERMISSIONNAIRES

21 avril - On entend parler que de la guerre et de la cherté en tout. Quand on reste quelque temps sans mauvaises nouvelles, cela redonne confiance.

Il y a beaucoup de permissionnaires maintenant, elles doivent avoir repris un peu de partout. J'espère la tienne pour bientôt.

Lundi de Pâques, 24 avril - Aujourd'hui, nous avons été favorisés d'un temps très clair, vent un peu frais mais un joli soleil.

Vers les 4 h, profitant de l'acalmie des clients, j'ai fermé la maison et nous sommes partis pour une petite ballade. En cours de route, j'ai trouvé **Granjon** qui repartait, la permission étant finie : quelles sont donc vite passées.

J'ai trouvé aussi **Mme Blanc**. Nous avons longuement discuté. Son mari avec qui tu ne dois plus être, quoiqu'au même bataillon, pense venir en permission du 29 ou 30 de ce mois. Il a pris de l'avance sur toi car il était venu l'autre fois plus d'un mois après toi. On devrait vous envoyer ensemble, vous vous tiendriez compagnie ■

MORT DU CURE JEAN-MARIE GRANIER

Mardi de la Passion 11 avril - Il y a toujours des malades, en outre notre pauvre Mr le Curé qui succombe sous la charge de son lourd ministère. Ce ne sera probablement pas grave mais le docteur lui a ordonné de rester au lit plusieurs jours. Nous avons l'économe de la Neylière pour le remplacer mais au moment des fêtes, cela tombe bien mal.

Jeudi 13 avril - J'ai une bien triste nouvelle à t'annoncer, celle de la mort si prompt de notre cher Mr le Curé, survenue ce soir vers les 5 heures. On s'attendait si peu à cela. Il n'était alité que depuis mardi. Quelle immense, quelle irréparable perte pour notre paroisse ! Jamais nous ne retrouverons prêtre plus zélé, plus admirablement dévoué. On peut dire qu'il est mort à la peine, victime de son inlassable activité, de cette immense charge que le

départ de ses deux vicaires avait faite trop lourde pour lui tout seul et que pendant vingt mois il avait soutenue avec le plus admirable courage. Dieu lui a maintenant donné la récompense de tous ses mérites : prions pour lui, il priera pour nous. C'était un second curé d'Ais.

Sa mort a jeté la consternation dans la paroisse. On s'attendait si peu à cela. Il n'était alité que depuis mardi, au retour des obsèques de Thizy. Son frère, curé à Bourg-Argental, est arrivé environ une heure avant sa mort.

Vendredi 14 avril - L'attention de la population de notre petite ville est toute portée vers la brusque disparition de notre regretté curé. Il semble qu'on ne peut pas se faire à cette mort. Dimanche dernier encore, il nous avait si bien prêché aux vêpres sur les Pâques que les petits avaient faites le matin de la cérémonie

suite page 4